

Jour de match

Les Copains D'ABORD
 Plus qu'un Club !
 du Pays de Brive

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
 Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
 Qui continue, encore, encore,
 Continue encore,
 Où il n'est jamais trop tard,
 Je le joue avec des fêtards,
 Qui s'appellent les Copains d'Abord,
 Les copains d'Abord.



de Manuel Hermida, sur le terrain
 pour
 Les Copains d'Abord



Jeudi 27 septembre 2018
Stade Pierre Sarlandie à LARCHE

OL LARCHE (vétérans foot-loisir)

Les Copains d'Abord du Pays de Brive



1-5

Étaient présents : Brugeille (65), Casadei (62), Clauzade (38), Cossaune (44), De Wyse (36), Gagey (42), Garcia (55), Geslot (47), Franco (48), Hermida (66), Médina (47), Patcina (48), Rebeix (36), Urtizbera P. (39), Urtizbera S. (42) et Daniel Micquet (blessé qui n'a pu jouer).

Buts :

Pour OL Larche: S. Feuillade dit Feuillu

Pour Les Copains d'Abord : Pat, Damien (Cossaune), Antony (2), Grego



La protection de la pelouse de Puyblanc étant prioritaire, ce match contre les larchois, initialement prévu à Noailles, a été reprogrammé au stade Pierre Sarlandie avec la bienveillance des locaux.

Nous nous comptons quinze pour jouer et, excusez du peu, nous disposons de deux gardiens de buts, Nino confirmant son assiduité retrouvée et se désignant titulaire, ce qui évacue tout débat stratégique. Fasse que nous en ayons au moins un la semaine prochaine !

Les locaux de Jean Luc Dubois disposent d'un groupe homogène que nous connaissons bien. Votre narrateur étiqueté cardiofragile y retrouve avec plaisir Fabien Cessac, le gardien larchois qui, je le rappelle pour les nouveaux, a subi à 35 ans une opération à cœur ouvert qui n'empêche pas ce quadragénaire de s'amuser sur les terrains de foot. Et puis, il y a les historiques Fifi Rosier, Jean Marc Lacroix, Flo Mazocato, Charly Lafable et autres Yvars, De Freitas, Teixeira Jeannot ou Routier. Mais il y a aussi la recrue Isidro Morales dit Pop, un jeunot de 62 ans. Dominique Barbié est bien là, le CAB joue vendredi ; on peut lancer la soirée et un match en 3 périodes arbitrées par Stéphane.

L'équipe de départ a été constituée avec nos meilleurs atouts, Adam, Michel, Greg et votre narrateur (au demeurant peu motivé pour cause de coxarthrose agressive) étant priés de patienter.

Les acteurs



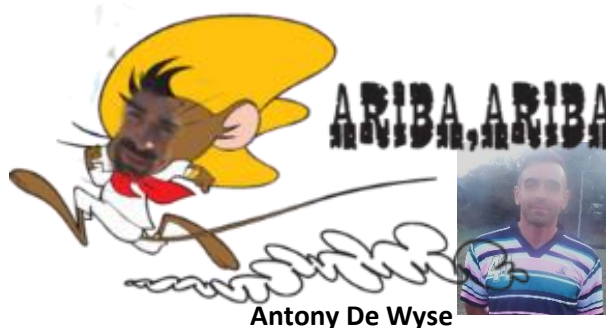
A la demande de nos hôtes, une minute de silence honore la mémoire du papa d'un larchois dont je n'ai pas noté le nom. Il se reconnaîtra et nous lui adressons notre amical soutien.

Il n'est pas loin de 20h30 quand le coup d'envoi est donné. Notre entame est conforme à nos attentes, notre milieu de terrain constitué de



Damien, Olive, David et Pat présentant de solides garanties. Antony et Bunny sont associés en attaque, la rime et riche et la complémentarité à vérifier. Damien Geslot, positionné sur le couloir gauche confirme ses bonnes dispositions et après un raid personnel, il rentre dans la surface de réparation et frappe en bout de course, Fabien Cessac se couchant dans le soupirail pour capter le cuir. Comme les Anglais y furent invités à la bataille de Fontenoy le 11 mai 1745 par le comte d'Anterrockes, lieutenant des grenadiers, nous avons tiré les premiers¹. L'appétit venant en mangeant, nous en redemandons et après moins de cinq minutes de jeu, une belle action collective met Bunny en position à 25 mètres. La frappe en demi-volée de notre président est trop aérienne. C'est alors que nous allons dégainer notre nouvelle arme, Antony, qui a la vitesse de Speedy Gonzales et, du moins au début, une adresse de

type « poste restante ». Sur un ballon bien « travaillé » par notre milieu, Bunny dernier passeur lance en profondeur Antony qui grille la politesse à Routier, mais notre gaucher d'origine flamande croise trop sa frappe. Très actif, il en remet une couche mais sa frappe est dirigée dans le lotissement voisin. Sur la touche, on se dit que ça va finir par aboutir. Et en effet, après 10 minutes de domination, grisés par la fièvre offensive, nous perdons un ballon au niveau de la ligne médiane et laissons David esseulé, qui, un peu court, libère un espace pour un duo de larchois qui va combiner parfaitement en fixant Nino et en permettant à Sébastien Lafeuille dit Feuillu de marquer sans opposition (0-1) au grand dam de notre portier de classe mondiale qui a décelé une position de hors-jeu qui laisse l'arbitre de marbre (à moins que ce ne soit de calcaire). Nous sommes punis pour n'avoir su concrétiser nos occasions, probablement aussi à cause d'une défense larchoise solidaire où Fifi Rosier est toujours aussi piquant et généreux, où Flo se sert de son crâne luisant comme d'un miroir aux alouettes, où Charly et son numéro 974 (on se demande bien pourquoi) ne fait pas dans le chocolat et où Jeannot fait toujours le boulot. Et puis, il y a ce Morales, rugbyman improbable recruté par Fifi pour gonfler la moyenne d'âge. Il paraît que Gomez et Tavares seraient sur le point de signer. Ce but a donné un nouvel élan aux locaux et la partie s'équilibre. Pourtant, c'est encore Antony qui, à la réception d'un ballon fuyant, le redresse en retrait pour Pat qui exécute un « upanudère » comme on dit dans le Sud-Ouest, désintégrant un vol de palombes qui tentaient une fugue nocturne. Je crois bien que c'est toujours Antony qui va centrer devant le but et trouver Bunny qui met à côté, il est



vrai en déséquilibre. Les larchois ont densifié leur milieu où De Freitas, Teixeira et Jean-Marc Lacroix conjuguent leurs efforts pour mettre Feuillu et/ou Roudoudou en position. Est-ce le premier nommé ou Christian Yvars qui ajuste un lob longue distance ? Des voix s'élèvent pour que Nino agisse. Mais alors que notre portier de métier observe le ballon fuir le cadre, il lance aux non-initiés : et alors ! Plus fort encore quand Feuillu expédie une praline parabolique sur l'arrête lucarnienne de notre dernier rempart. Pas le moindre mouvement de bras, mais peut-être un souffle, un gaz dont il a le secret, nauséabond mais suffisant pour gagner ce millimètre qui empêche la couenne de bonifier le score. Nino est dans la peau de Darry Cowl dans le triporteur². Nous passons une période compliquée mais après 20 minutes de jeu, nous n'avons qu'un but de retard. C'est Olive qui lance la révolte en obligeant Fabien à s'employer sur une frappe de près mais dans un angle aigu. Finalement, une belle attaque placée où nous sommes nombreux à avoir touché le ballon



¹ Cette publication, bien que confidentielle, a la prétention d'enrichir le lecteur et de partager avec lui les domaines les plus variés. Ce volet historique sera le premier et le dernier (à vérifier !).

² Le triporteur, filme de Jack Pinoteau de 1957. Ça n'est pas un chez d'oeuvre mais la vedette René Darricau dit Darry Cowl y joue le rôle d'Antoine Peyratout et je vous invite à visionner la séquence où il est gardien de but face au n° 9 Boulet de canon. <https://www.dailymotion.com/video/x4e2i6e>

va être couronnée de succès. Pat, dernier servi, va s'autoriser une pénétration en tout bien tout honneur, dans la surface de réparation où il réinvente la godille façon footballeur, passe en revue quelques défenseurs avant de tromper Fabien de près du plat du pied (gauche faut-il le préciser ?) 1-1. La fin de la période intervient sur ce score de parité, logique, chaque équipe ayant eu sa période de disette et celle de réussite.

2^e période. Nino confie les buts à Greg. Manu et JR associés en défense prennent du recul. Michel reprend « son » couloir droit, Adam est à gauche, Damien repasse devant Ces ajustements portent leurs fruits puisque nous faisons le siège de la surface de réparation larchoise. Sur un centre venu de la droite, Fabien boxe le ballon qui se dirige vers Grego dont la reprise instantanée est réglée sur La Feuillade. A la 6^{ème} minute, Antony nous gratifie de sa spéciale « droit au but », mais il utilise une mire de fabrication saoudienne de piètre qualité (la mire Abel vendue par l'émir du même nom) et sa frappe passe encore au-dessus du but local.

Les larchois défendent bec et ongles et repoussent



l'échéance. Après 10 minutes environ, une superbe action collective qui mobilise Olive, Antony et Damien Cossaune se conclut par un centre en retrait pour Pat qui tire de peu à côté. Cette domination va trouver à se concrétiser de façon inattendue. En effet, à la limite de la surface de réparation, la panique envahit deux joueurs de l'OL dont je tais l'identité. Ils improvisent un flipper humain, le premier renvoyant le ballon sur le second avec pour conséquence de mettre involontairement le cuir dans les pieds d'Antony dont la frappe lourde est repoussée par Fabien sur Damien Cossaune qui, acrobatiquement, dans une position qui rappelle Bruce Lee dans la fureur du dragon fait trembler le petit filet de Fabien (2-1). S'en suit une période de flottement dans le camp des hommes de Lucho Dubois qui, aux alentours de la 20^{ème} minute, vont lancer une opération promotionnelle alléchante. Pat récupère un ballon aux abords de notre propre surface, il passe dans la machine à laver de notre milieu qui tourne au calgon pour mettre sur orbite Antony Gonzales qui choisit cette fois de dribbler Fabien pour conclure dans le but vide (3-1). Les locaux réagissent immédiatement et une subtile frappe du pied droit échoue d'un rien. Mais, les soldes ne sont pas finies et à quelques minutes de la pause, une remise (de 80%) d'un défenseur de l'OL qui met en retrait à l'aveugle pour son gardien va être payée cash. Le ballon est intercepté par Antony qui élimine le gardien Fabien une seconde fois, pour marquer dans le but vide (4-1). Antony est l'homme providentiel de cette seconde période. C'est dur pour des larchois qui n'ont jamais lâché le morceau. Steph arrête les frais pour un court repos.



On va jouer un dernier acte pour le plaisir et pour que tous les acteurs participent. Adam a fait sa demi-heure réglementaire en démontrant qu'il n'avait rien perdu de sa sobriété et de sa solidité à l'impact. C'est l'inoxydable Michel qui fait évoluer le score dès la reprise. En effet, dans son style débonnaire, il trouve une zone blanche sur le flanc droit larchois et y lance Damien Geslot. Notre rugbyman, grand avaleur d'espace (et peut-être aussi de quelques boissons addictives) déborde et centre au 2^{ème} poteau. C'est un défenseur qui renvoi de la tête, peut-être Routier, malheureusement sur Grego, dont le plat du pied enroulé finit dans la lucarne (5-1). Le score prend de l'ampleur alors que les larchois font tout pour marquer. Ainsi, Magne dit Roudoudou, est bien décalé face au but mais il scalpe le poteau de Greg, ballon sortant. Les actions vont se succéder en cette fin de match et les larchois se créent pas mal d'occasions. Cette fin de rencontre va servir de révélateur de notre gestion perfectible des ressources humaines. Les sortants sont déjà sous la douche. Olive n'en peut plus et à moins d'un quart d'heure de la fin, je lâche mon appareil photos et mon stylo et me retrouve sur le terrain dans un rôle de figurant. Je vendange un premier ballon en raison d'un contrôle approximatif aux limites de la ligne de touche. Le second est plus efficace, une simple déviation trouvant Grego dans le couloir gauche, mais qui stoppe net notre dernier buteur. Il ressent une pointe brutale sous la cuisse et est obligé d'arrêter. Il m'avait offert un caviar la semaine dernière à Allasac et voilà que je lui donne du pâté. Du coup, on finit à 10, sans que ça nuise réellement au jeu sans ballon dans lequel j'excelle. Stéphane interrompt cette partie disputée dans le meilleur esprit foot loisir et dans laquelle les larchois ont été d'excellents contradicteurs.

Après quelques rafraîchissements avalés au Club House, nous rejoignons Saint-Pantaléon et « Le Colombier » pour partager avec nos hôtes un repas copieux. A noter notre participation (10 sur 15) et un sans-faute des plus de 60 ans (Michel, Nino et moi) : 20% de l'effectif joueurs et 30% de celui des mangeurs. Je vous laisse en conclure ce que vous voulez.

